

épanouissent de la foi la plus vive en l'Eucharistie, a fait toute sa perfection personnelle et inspiré toutes les Œuvres qu'il a entreprises pour sa gloire.

Il était le premier en tout et prêchait par l'exemple avant de prêcher par la parole. Son respect devant l'auguste Sacrement était une prédication vivante ; et ce qui frappait surtout en lui, c'était la douce majesté de son port, l'onction de sa voix, cette alliance heureuse de simplicité et de noblesse dans les cérémonies sacrées. L'on ne pouvait assister à sa messe sans en éprouver une impression d'édification extraordinaire : il la disait avec tant de dignité et de suave piété ! Sa foi perçait le nuage eucharistique et ne lui permettait pas d'oublier un seul instant que tout caché qu'il se veuille tenir sous l'humble voile des espèces sacrées, Jésus-Christ n'en est pas moins le Roi des rois, et l'Eucharistie le trône de sa gloire ici-bas.

Tout son bonheur était d'être à l'église. On l'y voyait des heures entières à genoux, immobile, s'oubliant lui-même pour ne s'occuper que de son Jésus, qui lui accordait sans doute en retour de grandes faveurs. La promesse que Dieu nous a laissée de faire la volonté de ceux qui l'aiment, s'accomplissait pour lui à la lettre ; et il a avoué avec une sainte terreur que Notre-Seigneur lui accordait tout ce qu'il demandait, et allait même souvent au devant de ses desirs, de sorte qu'il n'osait presque plus rien désirer ni demander.

Qu'il était touchant surtout de le voir sur son prie-Dieu ! quel respect ! il adore ; quelle noble et mâle tenue ! il monte une garde ; quelle paix dans son regard, et sur ses lèvres quelle expression de suavité ! il s'entretient avec son Bien-Aimé. Il ne lit pas, il ne travaille pas : il regarde, il contemple, il adhère à l'Hostie sainte, il se donne à elle. Découvrant par la foi ses infinies perfections et ses amabilités plus grandes encore, il les *adore* et les confesse ; se souvenant de l'heure de la cène et songeant aux bontés, aux tendresses dont déborde le cœur de celui qui est là pour son amour et l'amour du monde entier, il l'en *remercie* ; les abaissements de cette auguste Victime, l'ingratitude des hommes à son égard, émouvant son âme, voilent ses yeux de tristesse et quelquefois les emplissent de larmes : il console, il compatit, il *réprie* ; puis tout à coup le désir de la gloire de ce Roi caché enflamme son zèle, il souhaite son règne et le demande avec ardeur, il *prie* ; il intercède pour toutes les causes sacrées que soutient Jésus en son sacrement.

Telle est l'adoration du père ; voilà sa règle fondamentale et sa méthode d'oraison : adorer, remercier, réparer, intercéder. Ce sont les *quatre fins du sacrifice eucharistique* ; il fait entrer dans ce moule tous les mystères et toutes les vertus ; et cette voie le conduit sûrement, sans détour et immédiatement au Mystère eucharistique, à ce centre où sa foi, son attrait, sa vocation et son devoir le fixent sans partage.